

Radicalisation

Procédure à suivre dans les écoles en cas de soupçon de radicalisation



Questions concernant la radicalisation des jeunes

Comment l'attention des jeunes est-elle attirée sur les organisations extrémistes?

Comptes rendus des médias, musique pop ou rap, vidéos et communautés d'Internet, vidéos brutales d'atrocités et de propagande, échange avec des adeptes de communautés/d'organisations extrémistes.

Pourquoi les jeunes sont-ils réceptifs aux idéologies extrêmes?

Faible estime de soi (pour des raisons familiales ou sociales), problèmes personnels ou familiaux, crise identitaire et existentielle, mise à l'écart, déracinement. Ils se sentent étrangers et dans la «fausse» société. Des idéologies peuvent procurer un sentiment d'appartenance et donner des repères.

Pourquoi certains jeunes se radicalisent-ils?

Contacts avec des groupes déjà radicalisés, discours haineux à l'égard de personnes ayant des opinions différentes, justification du recours à la violence par des idéologies religieuses, fondamentalistes. Attrait de l'appartenance à un groupe, attrait des promesses de salut, supériorité morale suggérée. Possibilité de trouver des boucs émissaires pour leurs propres problèmes. Les idéologies réduisent généralement la complexité sociale et sont ainsi particulièrement attirantes pour les jeunes.

Comment reconnaît-t-on les jeunes qui sont attirés par des idéologies extrêmes?

Ils provoquent par des propos en apparence courageux (p. ex. en disant qu'ils vont partir à la guerre), par des menaces de violence ou autres délits. La situation est souvent minimisée par des phrases telles que «C'est seulement un jeu, c'est seulement une plaisanterie». Changements soudains de comportement tels rejet et agressivité à l'égard des personnes ayant des opinions différentes.

Comment les adultes doivent-ils réagir?

Les relations doivent être maintenues. Les adultes sont incités à essayer de garder le contact avec les jeunes. Principe important, «rien ne doit légitimer la violence et la violence n'est pas un moyen pour résoudre les conflits». Il est conseillé d'éviter de parler de religion, de foi ou d'idéologies. Aborder ces thèmes nécessite des connaissances spécialisées et une grande sensibilité.

Qui informer en cas de soupçon de radicalisation?

En cas d'accumulation de signes de radicalisation chez des jeunes, les services suivants doivent être informés :

Police cantonale bernoise: tél. 117 ou

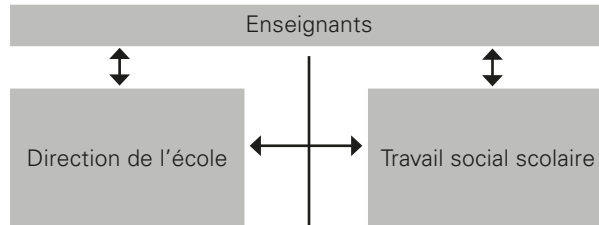
bureau de prévention de la radicalisation de la Ville de Berne: téléphone 031 321 67 50

Comment réagir en cas d'actes de violence?

En cas d'actes de violence, la police cantonale doit être informée sans délai au numéro de téléphone 117 (p. ex. menaces concrètes, annonce de tuerie, armes emportées à l'école, etc.).

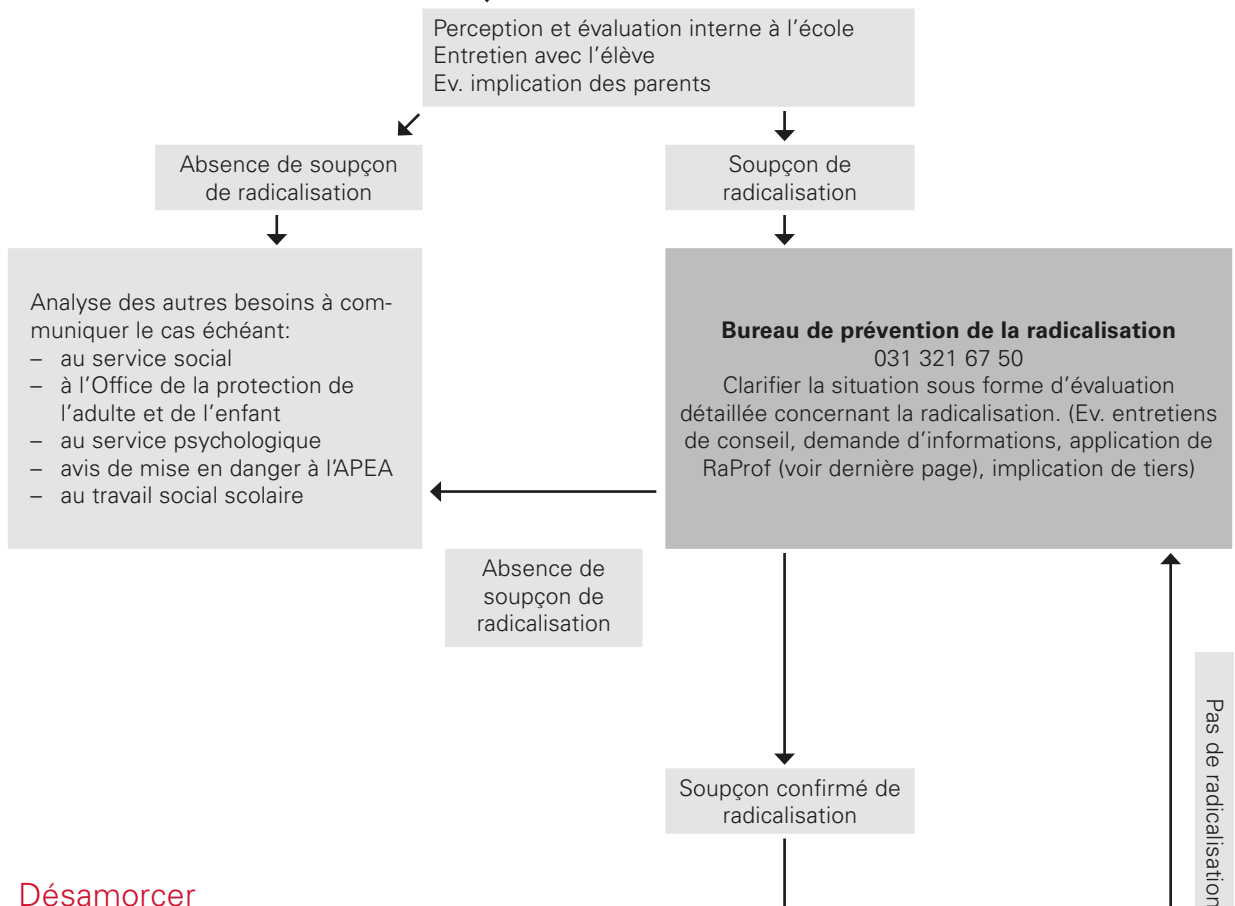
Procédure à suivre en cas de radicalisation de jeunes

Détecter

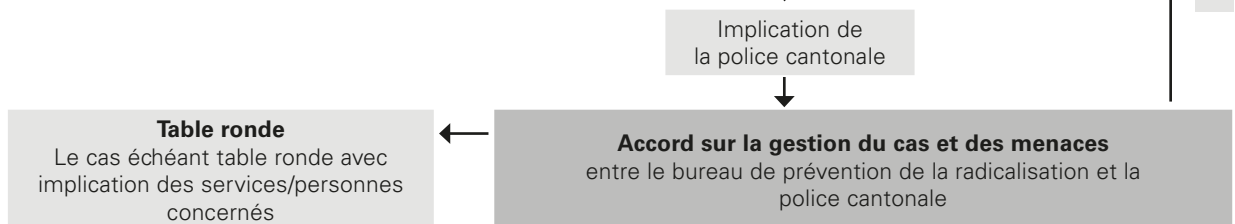


En cas de soupçon de danger grave pour la personne elle-même ou pour des tiers, ainsi qu'en cas de signe de probables actes de violence: corps de garde compétent ou numéro principal 031 634 41 11; en cas d'urgence 117

Evaluer



Désamorcer



Services spécialisés compétents:

Police cantonale bernoise

Corps de garde compétent ou numéro principal 031 634 41 11; en cas d'urgence 117

Office de la protection de l'adulte et de l'enfant

Bureau de prévention de la radicalisation
Predigergasse 10
3001 Bern
031 321 67 50
eks@bern.ch

Méthode RA-PROF

Depuis novembre 2016, le bureau de prévention de la radicalisation applique la méthode RA-PROF. Cette méthode d'évaluation des risques permet d'analyser de manière plus précise les tendances à la radicalisation. Les indicateurs mentionnés proviennent de la recherche sur le djihadisme, la radicalisation et l'extrémisme, ainsi que de quelques lignes directrices déjà existantes à ce sujet.